

M. de Saint-Simon écrit :

« Par un évènement rare, un employé aux mines de diamants du Grand-Mogol trouva le moyen de s'en fourrer un dans le fondement, d'une grosseur prodigieuse (quand on s'imagine la grosseur du Régent une fois taillé, on a quand même du mal à s'imaginer celui-ci avant sa taille, et qui plus est... de sa cache).

Ce qui est plus merveilleux, c'est qu'il pu gagner le bord de la mer, et de s'embarquer sans la précaution qu'on ne manque jamais d'employer à l'égard de presque tous les passagers, qui est de le purger et de leur donner un lavement, pour leur faire rendre ce qu'ils auroient pu avaler ou se cacher dans le fondement.

Il fit apparemment si bien qu'on ne le soupçonna pas d'avoir approché des mines ni d'aucun commerce de pierreries. Pour comble de fortune, il arriva en Europe avec son diamant. Il le fit voir à plusieurs princes, et le porta enfin en Angleterre, où le roi l'admira sans pouvoir se résoudre à l'acheter.

On en fit un modèle en cristal en Angleterre, d'où on adressa l'homme, le diamant et le modèle à Law, qui le proposa au roi. Le prix en effraya le régent, qui refusa de le prendre. Law vint me voir et m'apporta le modèle. Je trouvois comme lui qu'il ne convenoit pas à la grandeur du roi de France de se laisser rebuter par le prix d'une pièce unique dans le monde et inestimable.

Law, ravi de me voir penser de la sorte, me pria d'en parler à M. le duc d'Orléans. L'état des finances fut un obstacle sur lequel le Régent insista beaucoup. Il craignoit d'être blâmé de faire un achat si considérable, tandis qu'on avoit tant de peine à subvenir aux nécessités les plus pressantes et qu'il falloit laisser tant de gens dans la souffrance...

Enfin je ne quittai point M. le duc d'Orléans, que je n'eusse obtenu que le diamant seroit acheté. Law avait tant représenté au marchand l'impossibilité de vendre son diamant au prix espéré... qu'il le fit venir à deux millions avec les

rognures qui sortiraient de la taille. Le marché fut conclu et on lui paya l'intérêt des deux millions jusqu'à ce qu'on put donner le principal. M. le duc d'Orléans fut agréablement trompé par les applaudissements que le public donna à cette acquisition. Ce diamant fut appelé *Le Régent*.

Il est de la grosseur d'une prune reine-Claude, d'une forme presque ronde, parfaitement blanc... »

La Gazette d'Amsterdam l'évalue à 940 grains soit environ 61 grammes. Le poids fut ensuite de 138 carats trois quarts ; environ 28 grammes et sa valeur, au dix-huitième siècle, estimée à douze millions.

